

## BEO 23-09-1933

**Auteur(s) : Maran, René**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Maran, René, BEO 23-09-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3842>

### Description & analyse

Analyse

#### 164- Salma et son village

Amy Kher, écrivaine et poétesse égyptienne. (La revue *L'Égyptienne* du 1<sup>er</sup> janvier 1932 publie sa photo et ses encouragements pour *Salma et son village* et du 1<sup>er</sup> janvier 1936 publie sa photo et des poèmes de son recueil *Méandres*).

#### 165- Guerrier Navajo

- Olivier La Farge (1901-1963), anthropologue et écrivain américain.

- Magdeleine Paz (1889-1973) a traduit et préfacé *Chair de ma chair* (en anglais *Mother's cry*) d'Helen Grace Carlisle en 1931.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

### Informations générales

LangueFrançais

## Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°85, p.15

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

---



## DU SPORT, MESSIEURS

La reprise des relations entre rugbymen britanniques et français a défrayé la chronique ces jours derniers. On nous a annoncé que quatre éminences grises de la Rugby Union, MM. J. Baxter, R. T. Nilson, J. Jarrett et A. D. Clinch viendraient prochainement en France assister à quelques matches et se livrer chacun à une enquête sévère sur l'amateurisme et la qualité du jeu. Ces messieurs auraient aussi pour mission de constater *de visu* si les rugbymen français se sont assagis, s'ils pratiquent un jeu moins brutal.

Nous apprenions le même jour que dans une seule journée, cinquante footballeurs avaient été blessés dans le championnat national d'Angleterre : jambes cassées, genoux démis etc. Allons-nous à notre tour rompre toute relation avec les joueurs de football anglais ?

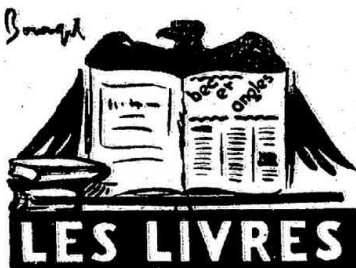
Brutalités ici en rugby, là en football. Les détracteurs du sport ont beau jeu ! Allons, messieurs, un peu de sang-froid. Un peu moins de publicité sur les accidents généralement peu graves survenus au cours des rencontres. Soyons dirigeants sportifs et ne brouillons pas les cartes pour jouer ensuite les diplomates.

## MAUVAIS SERVITEURS

Ils sont animés d'un bien curieux état d'esprit ces deux anciens champions cyclistes qui ont nom Egg et Francis Péliissier. L'un ne veut pas admettre que son record du monde de l'heure ait été successivement battu par le Hollandais Van Hout et par le Français Richard. L'autre prétend que son poulain Le Calvez a gagné sans discussion possible le critérium des Na-

tions ; que sa rétrogradation à la deuxième place est injuste.

Et nos deux larrons d'aller mesurer des pistes, de discuter des règlements, de présenter des témoins et de donner à droite et à gauche sans rime ni raison des interviewes plus fantaisistes les unes que les autres. D'où querelles, discussions et conflits. Oscar Egg et Francis Péliissier ont trop bien servi le sport pour persévérer dans leur attitude déplacée et scandaleuse.



*Salma et son village*, roman, par Amy Kher. (Editions de la Madeleine.)

Hadchit est un petit hameau libanais juché sur les montagnes, en vue de la mer. Belle, jeune, fragile, Salma Farès y est née et y vit. Son père, Chafik Farès, un des notables du lieu, a pris en métayage diverses propriétés appartenant à Cheikh Rachid Francis, seigneur de Bécharrée, village voisin de Hadchit.

Jamil, neveu et héritier de Rachid Francis, vient villégiaturer à Bécharrée. Salma le rencontre et en tombe amoureuse. Mais Jamil désire Salma plus qu'il ne l'aime. Mis au courant de cette idylle qu'il désapprouve et considère comme une mésalliance, Rachid Francis s'empresse d'éloigner son neveu de Bécharrée.

Salma se résigne alors à épouser Anis, qui l'a demandée en mariage. Mais ses forces la trahissent peu après. Et elle meurt doucement, consumée de passion refoulée et de tuberculose.

Ce très beau roman — on peut cependant y relever quelques négligences — dégage une sérénité souveraine. Tout y est calme, lumière, enchantement : mœurs, coutumes, paysages. Et on le sent à ce point imprégné de la Bible, qu'on y retrouve l'odeur, la saveur et jusqu'au ton de ce livre de sagesse.

## bec et ongles

*Guerrier Navajo*, roman, par Olivier La Farge, traduit de l'anglais par Magdeleine Paz. (Editions Rieder.)

Que reste-t-il, en nos mémoires, des Indiens décrits dans les livres que nous lisions au temps de notre enfance ? A peine quelques mots : squaw, wigwam, tomahawk, calumet, mocassins, poteau de torture, scalp et danse du scalp, lasso, pemmican, eau de feu, mustang, opossum, sentier de la guerre, rifle, « visages pâles », etc.

Nous connaissons désormais beaucoup mieux, grâce à Magdeleine Paz, qui après nous avoir donné une tout à fait remarquable traduction de *Chair de ma Chair*, de H.-G. Carlisle, nous traduit aujourd'hui, avec le même brio, *Guerrier Navajo*, — nous connaissons désormais beaucoup mieux les mœurs et les coutumes de ces Indiens, que nous ne connaissions jusqu'ici que superficiellement.

Les unes et les autres ne sont pas sans noblesse et valent bien celles des civilisés.

René MARAN.



## CHARBONNAGES D'ANICHE

Les charbonnages exagèrent. Ils envahissent de leurs doléances les colonnes de journaux techniques et industriels et personne n'est moins à plaindre qu'eux.

Les charbonnages d'Aniche en particulier qui fournissent un produit d'usage domestique et n'ont subi de ce chef qu'un très faible ralentissement de leur activité et de leurs ventes au cours des derniers exercices sont vraiment loin d'attirer la pitié.

Dans son allocution à l'assemblée du 30 mai dernier, M. Delloye, président du conseil d'administration, a osé dire : « comment ne pas observer, pour le regretter, que dans notre pays où tous les producteurs, agriculteurs ou industriels jouissent